



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

GOE

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

des sciences lui ouvrit son sein en 1725. Il fut comme le chef des académiciens qui allèrent au Pérou en 1735, pour la mesure du degré de la terre; voyage bruyant, mais qui ne produisit rien de solidement utile, ni même de bien certain relativement à son objet direct (voyez CONDAMINE). Etant entré au service de l'Espagne, il obtint en 1752 la place de directeur de l'académie des gardes-marines de Cadix, où il est mort le 11 juillet 1760. On a de lui : I. Un journal sous le titre de *la Connoissance des Tems*. II. *Table des Mémoires de l'Académie des Sciences*, in-4°. III. *Machines approuvées par l'Académie*, 6 vol. Ce savant étoit aussi estimable par son caractère, que par son érudition & ses talents.

GODINOT, (Jean) docteur en théologie & chanoine de la cathédrale de Rheims, naquit dans cette ville en 1661. Persuadé, on ne fait comment, qu'il pouvoit unir le commerce aux fonctions canonicales, il s'enrichit par celui du vin. L'usage qu'il fit de ses richesses, sembloit en quelque sorte en légitimer l'acquisition. Il employa 500 mille livres à faire venir de la bonne eau dans la ville, & à embellir les promenades publiques. Son opposition à la bulle *Unigenitus* l'a rendu plus célèbre dans un certain monde, que tout ce qu'il a fait de bien à la ville de Rheims. Il mourut en 1749.

GODONNESCHE, (Nicolas) garde des médailles du cabinet du roi, perdit cette place & fut mis à la Bastille en 1732, pour avoir fait les

figures qui sont dans le livre fanatique de Bourfier, intitulé : *Explication abrégée des principales Questions qui ont rapport aux affaires présentes*, 1731, in-12. On a encore de lui : *Les Médailles de Louis XV*, in-fol. Il mourut en 1761.

GODWIN, (Thomas) littérateur Anglois, profond dans la connoissance des langues & de l'antiquité, étoit né à Sommerset, & mourut en 1642, à 55 ans, après avoir professé avec distinction dans l'université d'Oxford. On a de lui : I. *Moses & Aaron*, réimprimé à Utrecht en 1698, in-8°, avec les notes de Reizius. Godwin explique avec beaucoup d'érudition les rites ecclésiastiques & politiques des Hébreux. II. Un bon Abrégé des antiquités Romaines, publié sous le titre : *d'Antiquitatum Romanarum compendium*, in-4°.

GODWIN, (François) évêque de Landaff, puis d'Herford, mourut en 1633, à 72 ans, après avoir publié plusieurs ouvrages, entr'autres : I. *De Præsulibus Angliæ*, in-4°. II. *Annales d'Angleterre sous Henri VIII, Edouard VI & Marie*, en latin, Londres, 1616, in-fol. Son fils Morgan a traduit ces *Annales* en Anglois, Londres, 1630, in-fol. Il y en a une version françoise par Loigny, Paris, 1647, in-4°. Ceux qui n'ont pas les préjugés actuels des Anglois, en font peu de cas; l'auteur semble avoir voulu faire l'apologie du schisme, & des cruautés qui l'ont cimenté.

GOERÉE, (Guillaume) savant libraire d'Amsterdam, né à Middelbourg en 1635,

mort à Amsterdam en 1711, est auteur de quelques ouvrages sur l'histoire des Juifs, sur la peinture, sur l'architecture. Ils sont écrits en flamand. Les principaux sont : I. *Les Antiquités Judaïques*, Utrecht, 1700, 2 vol. in-fol., ornés de belles estampes. Il y a de l'érudition, mais aussi beaucoup de hors-d'œuvres, & il ne paroît pas que l'auteur ait puisé dans les sources. Les tailles-douces n'y servent souvent que d'ornement, & on peut croire qu'une bonne partie de l'ouvrage a été faite pour les amener. On doit porter le même jugement du suivant : II. *Histoire de l'Eglise Juive, tirée des écrits de Moïse*, 1700, 4 vol. in-fol., ornée d'estampes. III. *Histoire Ecclésiastique & Civile*, Amsterdam, 1705, in-4°, &c. IV. *Introduction à la pratique de Peinture universelle*, in-8°. V. *De la connoissance de l'Homme, par rapport à sa nature & à la peinture*, in-8°. VI. *Architecture universelle*, &c. Il étoit fils de Hugues-Guillaume GOERÉE, mort à Middelbourg en Zélande, vers l'an 1643, qui a donné une traduction en flamand du *Traité de la République des Hébreux* de Pierre Cunæus, Amsterdam, 1682, in-8°. Il a aussi donné une *Continuation* de ce *Traité* en deux volumes, qui a encore été augmentée d'un volume par Guillaume Outran, qui fait le 4e. volume de cette collection, Amsterdam, 1701, in-12. Le tout a paru aussi en françois à Amsterdam, 1705. Guillaume Goerée eut un fils nommé Jean, qui se fit une grande réputation par son habileté dans le dessin. Il dessina

les beaux tableaux qui sont dans la salle bourgeoise de l'hôtel-de-ville d'Amsterdam. Il mourut dans cette ville le 4 janvier 1731.

GOERTZ, (Jean baron de) du duché de Holstein, fut plaire à Charles XII par son caractère entreprenant & son audace. Ce que ce prince étoit à la tête d'une armée, il l'étoit dans le cabinet. Employé par son maître en différentes négociations hasardeuses, il fut arrêté en Saxe & en Hollande. Il échappa la première fois du milieu de 6 cavaliers; la seconde, il fut remis en liberté, & son affaire fut assoupie. Il s'agissoit de faire révolter l'Angleterre en faveur du Prétendant, & d'embraser l'Europe par une guerre générale. Il s'agita beaucoup, & ne réussit point. Chargé des finances du royaume de Suède, il eut recours à des moyens extrêmes & ruineux, pour fournir aux dépenses que les folles héroïques de l'Alexandre du Nord exigeoient. Aussi, à la mort de ce prince, il fut arrêté; & pour appaiser les peuples, en leur sacrifiant une victime du pouvoir arbitraire qui les avoit fait gémir sous Charles XII, il fut décollé le 2 mars 1719.

GOETHALS, voy. HENRI de Gand.

GOETZE, (George-Henri) Luthérien de Leipzig, dont on a un très-grand nombre d'ouvrages singuliers en latin & en allemand. Parmi les latins, on distingue : *Selecta ex Historia Litteraria*, Lubeck, 1709, in-4°; & *Melethemata Annabergensia*; *ibid.*, 1709, 3 vol. in-12, qui contiennent plusieurs dis-

sertations qui avoient paru séparément. Il mourut à Lubeck en 1729, à 61 ans, surintendant des églises de cette ville.

GOEZ, (Damien de) gentilhomme Portugais, se fit un nom dans le monde par les emplois qu'il occupa, & dans la république des lettres par ses ouvrages. Il fut camérier du roi Emmanuel, qui lui confia plusieurs négociations importantes dans les cours de Pologne, de Danemarck & de Suede. Entraîné par la passion de la littérature, il se retira à Louvain, pour la cultiver plus tranquillement. Cette ville ayant été assiégée en 1542 par 25,000 François, Goez se mit à la tête des écoliers, fit des prodiges de valeur, & fut pris enfin par les assiégeans. Lorsqu'il eut sa liberté, il retourna en Portugal, pour écrire l'histoire de cet état; mais il ne put achever ce grand ouvrage. Il se laissa tomber dans son feu en 1596, & n'en fut retiré que mort & à demi-brûlé. Le même accident est arrivé de nos jours à l'abbé Lenglet du Fresnoy & au roi Stanislas. Parmi les ouvrages que ce savant & fécond écrivain a mis au jour, on se contentera d'indiquer :

I. *Legatio magni Indorum Imperatoris ad Emmanuelem Lusitania Regem, anno 1513*, Louvain, 1532, in-8°. C'est un mémoire curieux sur l'ambassade du Prêtre Jean en Portugal. II. *Fides, religio, moresque Aethiopum*, in-4°, Paris, 1544. III. *Commentaria rerum gestarum in India a Lusitanis, anno 1538*, Louvain, 1549, in-8°. IV. *Urbis Ulyssiponis descriptio*, Evora, 1554, in-4°. V. *Hif-*

toire du Roi Emmanuel, en portugais, in-fol. VI. *Chronique*, en portugais, du Prince Don Juan II, in-fol., &c.

GOFFREDY, élève de Bartholomé, peintre & graveur du 17^e. siècle, a égalé son maître par sa touche légère & spirituelle : mais il est fort au-dessous de lui pour le coloris. Ses paysages sont recherchés.

GOFRIDY, (Louis) curé de la paroisse des Acoules de Marseille, avoit beaucoup de goût pour les livres de magie ; à force de lire ces sortes de productions, il s'avisa de les mettre en pratique, & d'en faire servir les leçons à des amours infames. Ce prêtre sacrilege & abominable fut condamné au feu par le parlement de Provence. L'arrêt fut exécuté le dernier avril 1611. Plusieurs années après l'exécution de ce profanateur, sa maîtresse reparut sur la scène. Dénoncée au parlement d'Aix comme sorcière, elle fut condamnée, en 1633, à être renfermée pour le reste de ses jours. On voit par-là & par cent autres exemples, que ceux qui nient absolument l'existence de la magie & des sortilèges, ne sont pas seulement opposés aux témoignages les plus formels de l'Écriture-Sainte, de l'histoire sacrée & profane, mais encore aux décisions constantes & uniformes des magistrats les plus intègres & les plus respectables. » S'armer de pyrrhonisme (dit un critique sage & réservé) & nier tous les faits, » accuser d'imbécillité ou de fourberie tous les auteurs anciens & modernes, attribuer